

ESSAI SUR LA VIE PRIVÉE
ET LA
COUR DE LOUIS XI
(1461-1483)

PAR
Alfred GANDILHON
Licencié ès lettres,
Élève de l'École des Hautes-Études.

AVANT-PROPOS — SOURCES — BIBLIOGRAPHIE

CHAPITRE PREMIER

PHYSIONOMIE DE LOUIS XI

1. *Son portrait physique.* Idée fausse qu'on s'est faite de sa personne. Sa figure, malgré la rudesse de ses traits, possède un aspect imposant. Disproportion des parties de son corps. — Ses manières; il se préoccupe plus de ses aises que de l'étiquette.

2. *Son costume.* On a exagéré la pauvreté de ses vêtements. Il laisse paraître quelques singularités. Les étoffes qu'il emploie sont solides, et généralement de couleur sombre. Ses habits sont plutôt courts. Leurs noms : pourpoint, chausses, chaussons, robe, manteau, cornettes. — Ses chaussures. — Sa coiffure. Chapeaux à larges bords. Ses images de métal. Leur petit nombre; leurs formes.

Sa toilette. Il porte des gants et possède des bijoux. Son extrême propreté.

Ses vêtements militaires. Les couleurs royales. Le nombre considérable de ses tailleurs.

3. *Son portrait moral.* Son ambition politique explique plusieurs de ses fautes. Par ses qualités il était digne de commander : son sentiment du devoir, son activité, ses connaissances universelles. Il aime l'intrigue ; mais, grâce à la souplesse de son esprit, il se tire toujours d'embarras.

Sa piété. Elle est chez lui un procédé politique. Ses actes de dévotion. Il ordonne la célébration d'une quantité considérable de messes. Il fait aux sanctuaires une foule de dons en espèces ou en nature, et dépense à cet effet des sommes énormes. Son culte pour les saints. Il honore surtout saint Martin, saint Lô, les saints Innocents, saint Louis, Charlemagne ; mais en des circonstances spéciales il a recours à beaucoup d'autres. Comme patronnes, il n'a guère que la Vierge. En son honneur il donne de l'extension à l'Angelus. Il lui fait hommage de la ville de Boulogne. Il l'invoque sous les vocables les plus divers. Il offre des présents à tous ses autels. Motif de sa prédilection pour Cléry. Histoire de ce sanctuaire. Réparations que Louis XI y accomplit. Dons qu'il y envoie. Il réorganise le chapitre. A Cléry il fixe le lieu de sa sépulture et construit son mausolée.

Sa défiance. — Son courage. A la bataille de Montlhéry il fait preuve de grand sang-froid. — Sa vivacité. — On lui a adressé à tort le reproche de dureté. Il affecte la plus grande familiarité avec les petites gens, répare le dommage qu'il leur cause, paye toujours ce qu'il leur prend, leur donne des aumônes, vient en aide aux malades.

CHAPITRE II

SES RAPPORTS AVEC SA FAMILLE

1. *Amours de sa jeunesse.* Ses relations avec Phélise Regnard et avec Marguerite de Sassenages. Sa générosité pour ses enfants naturels. Son premier mariage avec

Marguerite d'Écosse. Son second mariage avec Charlotte de Savoie.

2. *Charlotte de Savoie*. Portrait physique de cette reine. Ses qualités morales. La timidité est ce qui la caractérise. Infidélités du roi à son égard. Délaissement dans lequel il l'abandonne. Elle ne participe qu'à de très rares fêtes. — C'est une erreur de prétendre qu'elle vécut dans le dénûment. Son costume ; sa lingerie ; ses bijoux. État de sa cour. — Ses distractions. Elle consacre à la culture des lettres la majeure partie de son temps. Sa bibliothèque. Elle favorise le développement de l'instruction et protège les artistes.

3. *Ses enfants légitimes*. Ses premiers enfants, Joachim, Louise de France, Anne. Il cherche à marier celle-ci à Jean de Calabre, puis l'unit à Pierre de Beaujeu.

Sa fille Jeanne. Il la fait d'abord élever à Amboise, puis l'envoie à Lignières. Difformité de cette princesse. Malgré elle, Louis XI la marie à Louis d'Orléans.

Joie de Louis XI en apprenant la naissance de son second fils le futur Charles VIII. Le baptême. Fêtes à Orléans et à Amboise. Le roi a pour cet enfant beaucoup d'attentions. Il lui donne de bonne heure un train de maison important. Ses maîtres Étienne de Vesc et Bourré. Soins minutieux que lui prodigue Bourré. Il veille à sa sécurité. Précautions prises dans ce but. La plus grande peur de Louis XI est de voir son fils malade. La peste ayant éclaté à Châtellerauld en 1471, on prend les dispositions les plus sévères. Interdiction aux habitants d'Amboise d'entrer dans la chapelle de Saint-Florentin. Faiblesse du dauphin. Il est malade en 1473 et en 1480. Bien que son père recherche surtout pour lui le bien-être matériel, il ne néglige pas son instruction.

Sa conduite à l'égard de ses autres parents. — Ses ser-

viteurs ; il cherche à les marier ; tient leurs enfants sur les fonts ; se montre généreux envers eux.

CHAPITRE III

VOYAGES ET RÉSIDENCES

1. *Voyages*. Nombreux déplacements du roi. Les préparatifs qu'ils nécessitent. Ses bagages. Louis XI voyage souvent par bateau. Il descend parfois chez des particuliers, et s'arrête rarement dans les grandes villes.

2. *Résidences*. La plupart sont des logis de chasse. Elles sont parfois situées dans des centres de pèlerinage. Ses maisons de Cléry.

Amboise et le Plessis méritent une attention spéciale. Agrandissement par Louis XI de la baronnie d'Amboise. Il y fixe sa résidence en 1462. Travaux qu'il fait exécuter. Ce qu'il en reste aujourd'hui. La chapelle Saint-Blaise. Jusqu'à la fin de sa vie il prend soin du château.

Le Plessis. Raisons qui déterminent le roi à y habiter. Son acquisition. Travaux qui y sont accomplis. Les matériaux employés à sa construction. Dispositions de l'édifice, qui comprend deux enceintes : l'une abritant une cour dans laquelle sont placés des bâtiments pour les officiers subalternes, l'autre renfermant une cour carrée et les appartements royaux. Les jardins. La fontaine. — Les environs du Plessis. Soins donnés par le roi à l'entretien des routes. Il veille à la salubrité de la ville. Organisation de cette cité. Le corps municipal. Fortifications. Réglementation de la police. Il divise Tours en onze quartiers. Tentative d'agrandissement.

Son mobilier. Le roi recherche surtout la simplicité. Son lit. Ustensiles de cuisine.

3. *Hôtel*. Il entretient dix chambellans, dix maîtres d'hôtel, dix pannetiers, huit échantons, huit valets tran-

chants, huit sommeliers, huit valets de chambre, huit écuyers d'écurie, et quelques autres officiers. — Comptabilité de l'hôtel.

Augmentation progressive des dépenses de la table. Louis XI soupe parfois chez des particuliers. Ses habitudes pendant le repas.

Il s'occupe des plus petits détails de la cuisine et veille à l'approvisionnement de sa maison. Ses vins. Ses mets. — Sa vaisselle. — Organisation du service.

CHAPITRE IV

LES FÊTES

Louis XI n'aime que les fêtes qui lui procurent des avantages. Son sacre. Départ de la cour de Bourgogne et séjour à Avesnes. Le 14 août il vient dans la ville de Reims. Cérémonies du sacre. Le festin. Son entrée à Paris. Défilé des princes. Les principaux groupes. Décorations de la ville. Le roi prend plaisir à les contempler pendant la marche du cortège. Sa visite à Notre-Dame. Dîner au Palais. Il place lui-même les convives. Surprises réservées aux invités au cours du repas. Bal. Sa visite au comte de Charolais.

Dans les circonstances où il n'y a rien à gagner, il se montre fort peu courtois. Sa réponse aux députés d'Orléans et à la ville de Tours. L'intérêt est l'unique règle de sa conduite. Le mariage du dauphin, la réception de Warwick en 1467, les fêtes données lors du traité de Picquigny et de la naissance de la fille du roi de Castille, l'accueil fait à la comtesse de Warwick et au roi de Portugal en sont des preuves. Il sait toujours pourtant contenter ses invités. Réception d'ambassadeurs hongrois en 1464, de René d'Anjou. Présents, repas, privilèges qu'il accorde à ses alliés.

La garde écossaise. Sa composition. Privilèges, costume, obligations de ceux qui en font partie.

L'ordre de Saint-Michel. Raisons qui amènent le roi à l'instituer. Sa composition. Devoirs, avantages, insignes des chevaliers. Collège fondé en 1476. Louis XI ne néglige rien pour rehausser l'éclat du nouvel ordre. Il prend une grande liberté avec les statuts, d'où le peu d'enthousiasme de ses contemporains pour la nouvelle dignité. Le duc de Bretagne la refuse. Châtiments infligés aux membres coupables.

CHAPITRE V

SES DISTRACTIONS

1. *Menus plaisirs*. Il cherche son délassement dans de menus plaisirs. Son affection pour les bêtes. Les chiens. Il s'occupe avec le plus grand soin de leur entretien. — Les oiseaux. Il fait saisir ceux des particuliers à Paris. Soins qu'il a pour eux. Les espèces qu'il possède. — Le roi a des manières de bateleur et des goûts excentriques. Principaux animaux qu'il rassemble. — Il aime passionnément la chasse. Il l'interdit aux nobles. Engins qu'il emploie. — Jeux divers. — Il a peu de goût pour les tournois.

2. *Les prisonniers*. On a tort de prétendre qu'il se plaît à torturer les prisonniers. Ceux-ci ne sont pas nombreux au Plessis. — Les cages de fer. Bien qu'il n'en soit pas l'inventeur, il en fait construire plusieurs. Leurs formes. — Ce qu'on appelle les fillettes du roi. — Surveillance étroite qu'il exerce sur les détenus. Sa défiance. Il a certains égards pour les prisonniers. Bien des iniquités doivent être attribuées à ses ministres et à la procédure criminelle de l'époque. Traitement d'Olivier le Daim.

3. *Lettres, sciences et arts*. Louis XI n'est pas indifférent aux choses de l'esprit. Son instruction. Ses précep-

teurs Jean Majoris et Gerson. Beauté de sa calligraphie ; son goût pour les citations ; style personnel de sa correspondance. Son amour pour les livres. Si sa bibliothèque ne nous apparaît pas considérable, c'est que nous n'en possédons pas l'inventaire complet. Ouvrages qui lui ont appartenu ; il en prend le plus grand soin, les fait relier et enluminer, et les confie à la garde d'un bibliothécaire. Ses relations avec les gens de lettres. Il protège les universités. Sa conduite à l'égard de P. Scheffer et des écoles cathédrales d'Amiens et de Paris. Un moment, il veut diriger l'enseignement et ordonne la saisie des livres nominalistes, qu'il restitue plus tard. La part qu'il prend au développement de l'imprimerie.

Dans l'ordre scientifique, il s'intéresse presque exclusivement à la médecine. Faveurs qu'il accorde à des médecins, et en particulier à Coictier. Nombre considérable de ceux avec qui il est en relations. Ses apothicaires et ses astrologues. Plusieurs de ces individus ne sont parfois que des ignorants. Le roi cependant ne se laisse pas toujours duper. Ordonnance pour les barbiers. Il se pique lui-même de connaissances médicales. Il encourage les expériences.

Les arts. Dans l'architecture, peu de monuments à signaler. Il fit surtout élever et réparer des chapelles. — Comme peintres, il eut Jean Foucquet, Bourdichon, Coppin Delf, Jean Péréal et d'autres moins célèbres.

L'orfèvrerie attire beaucoup son attention. Ses orfèvres Chieffdeville, Jean Gillebert, Jean Gallant, André Mangot, Philippe Anguerrant, Jean Langlois, Jean Chenart. Artistes qui travaillèrent à son tombeau.

Il crée l'industrie des soieries. Les soieries avant son avènement. Il fait venir à Lyon des ouvriers italiens. Résistance qu'il rencontre chez les habitants. Il transporte la manufacture à Tours. Mécontentement de la ville. Il établit un impôt de 1.200 écus sur les habitants. Il crée

une association au capital de 6.000 écus. Protestations des élus. Il supprime cette charge sur la promesse d'un prêt immédiat de 2.000 écus. Nouvel impôt de 1.000 écus. Plaintes du corps municipal. Le 27 août 1470, le roi réclame encore 1.200 écus. Réussite de l'entreprise.

CHAPITRE VI

LA MORT DE LOUIS XI

La maladie dont le roi souffrait était l'hydropisie. Ce mal empire en mars 1481 et assombrit l'humeur du prince. Une nouvelle crise le prend au Plessis. Il augmente le nombre de ses pratiques dévotieuses. Son pèlerinage à Saint-Claude en mars 1482. Il fait venir de Calabre saint François de Paule. Réception au Plessis du pieux ermite. Il l'installe près de lui. Il montre bientôt de la défiance à son égard, et tâche de le surprendre en faute. Vertu de saint François. Au mois de septembre, Louis XI se rend à Amboise, et donne à son fils de solennelles instructions. Il redouble de vigilance. Fortification du Plessis. Il cherche par tous les moyens possibles à faire parler de sa personne. Ses dévotions. Il entretient avec le pape les meilleures relations. Aggravation de sa maladie en février 1483. Il contracte une affection de la peau. Pour se guérir, il a recours aux remèdes les plus bizarres. Il envoie chercher la sainte ampoule à Reims. Le 25 août il s'alite pour ne plus se relever. Mesures de sûreté qu'il ordonne à Tours. Sa mort. Agitation dans le royaume.

CONCLUSION

PIÈCES JUSTIFICATIVES. PHOTOGRAPHIES. PLANS
